

Les **DOSSIERS** LeNetDevOps



**Rencontres
NetDevOps
édition #0**

**Les Drifts :
Les écarts entre
l'intention et le réel**

Sommaire

Edito : Les
Rencontres

01.

02.

Introduction
aux Drifts

Les cinq
interventions

03.

04.

L'analyse CNS
en 3 points

01. Edito



A man with a beard, wearing a light blue shirt and khaki pants, stands at a podium holding a microphone and a glass of red wine. He is in a modern room with large windows and potted plants. A large screen to his right displays a QR code and the text "Partagez votre".

**Tout le monde parle
d'automatisation,
mais personne ne dit
vraiment comment
faire.**

”

Edito

Le temps d'une après-midi, une cinquantaine de participants s'est réunie pour partager leurs retours d'expérience, débattre, et confronter leurs approches.

Le 13 juin 2025, Paris a accueilli un événement fondateur pour la communauté francophone de l'automatisation des réseaux.

Il s'agit de la première édition des "Rencontres", une demi-journée organisée par la communauté LeNetDevOps pour faire évoluer les connaissances sur l'automatisation réseau. À chaque Rencontre son sujet clé. Ici, les **Drifts, ces écarts entre l'intention et le réel.**

Les "Drifts" représentent l'un des défis majeurs de l'automatisation réseau, tels que vécus et éprouvés par les différents professionnels IT.

En nous réunissant, nous avons mis en lumière les enjeux associés à l'écart entre l'état désiré de l'infrastructure IT et sa mise en œuvre réelle dans le réseau.* Notre objectif ? Répondre à une question clé :

Comment garantir la cohérence, la conformité et la fiabilité des infrastructures face à leur complexité croissante ?

**définition dans les prochaines pages.*

13 JUIN
2025
P A R I S

Ce dossier thématique revient sur l'édition #0 des Rencontres NetDevOps, un événement de lancement rythmé entre autres par **cinq interventions d'experts.**

Ces cinq retours d'expérience nés du terrain, détaillés plus tard dans le présent document, ont offert des perspectives complémentaires sur les Drifts, grâce au panel complet de speakers : un constructeur, un éditeur, une équipe IT (réseau) en entreprise, un ingénieur consultant et enfin, un chercheur universitaire. Sur la base de leur expertise et de situations vécues d'automatisation réseau, ils ont partagé des éclairages concrets et des bonnes pratiques. Mais cette journée a aussi été le marqueur de :

La naissance de la communauté "LeNetDevOps", initiative lancée pour réunir et coaliser les curieux francophones de l'automatisation des réseaux en entreprise.

Dès son lancement, la communauté a rencontré un fort engouement auprès des professionnels du secteur. Ensemble, nous voulons fédérer ces acteurs autour d'une vision commune de l'avenir des infrastructures réseau. Ceci en structurant les échanges, et en partageant de bonnes pratiques

Edito

Notre équipe LeNetDevOps vous proposera une série de Dossiers thématiques, pour revenir sur les temps forts de la communauté. Ici, la présente publication prolongera l'élan impulsé par cette journée. Au fil de ces pages, nous vous invitons à découvrir les enseignements de l'édition #0 des Rencontres, et de rejoindre une dynamique collective qui ne fait que commencer.

Objectifs du Dossier

- Poser un cadre clair autour de la notion de Drift réseau ;
- Synthétiser les apports de chaque intervention ;
- Offrir des clés de lecture pour mieux aborder ce sujet.

Bienvenue dans le mouvement LeNetDevOps.

02. Les Drifts



Les Drifts

Le Drift réseau désigne l'écart entre l'état attendu du réseau, tel que défini dans un référentiel d'intention, et son état réel, tel qu'il est observé en production.

La mesure de cet écart, le Drift, constitue un signal critique dans un environnement automatisé.

Le Drift traduit en fait le degré d'alignement entre ce qui a été conçu (donc déployé), et ce qui est effectivement opérationnel. Dans un environnement qui est en cours d'automatisation, il peut traduire l'avancement de l'intégration du réseau dans le modèle automatisé. Les Drifts, que l'on appelle aussi des dérives, peuvent se manifester sous

plusieurs formes



Drifts de configuration

Des écarts apparaissent entre les configurations en production et celles de référence (ex : changements sur les ACL, les VLAN ou les interfaces).

Drifts topologiques

La topologie réseau réelle (liens, équipements) ne correspond plus à celle définie dans la documentation ou les outils de gestion.

Drifts organisationnels

Les métadonnées de gestion ne sont plus alignées (affectation à une équipe, à une entité).

Le réseau est particulièrement sujet aux "Drifts topologiques".

En effet, et contrairement aux autres périmètres du SI, le réseau garde toujours une composante physique. En ce sens, il ne peut pas être entièrement virtualisé.

03. Ils l'ont vécu.





**Des interventions
d'experts, sur des
cas vécus : des
exemples concrets
pour creuser le
sujet des Drifts.**

5 Speakers



Constantin Vurli

Ingénieur expert en automatisation



Tillman Kraeft

Responsable commercial régional



Matthieu TÂCHE

Responsable technique automatisation



Ludovic Redcent

**Responsable infrastructure
systèmes & réseaux**



Leonardo Linguaglossa

Professeur associé



IP PARIS

Pourquoi la détection des écarts est-elle souvent négligée ?

Le Talon d'Achille de

l'automatisation :

le drift réseau.

**Par Tillman Kraeft,
Responsable commercial
régional chez IP Fabric.**

L'intervention de Tillman s'est concentrée sur l'importance des processus de vérification des actions automatisées, un enjeu crucial de l'automatisation réseau.

Un peu de contexte, d'abord. IP Fabric est un éditeur de logiciels spécialisés dans l'analyse réseau multi-constructeurs. Son activité se concentre sur la modélisation de la réalité des réseaux, afin d'assurer une automatisation efficace.

Fort du terrain, Tillman souligne que de nombreuses entreprises visent une automatisation à grande échelle, comme le "zero touch provisioning", mais négligent souvent la vérification des actions



automatisées. Une étape pourtant cruciale pour justifier les budgets et garantir la crédibilité des projets d'automatisation. Ainsi, il identifie plusieurs raisons pour lesquelles les entreprises négligent cette vérification : le manque de valorisation, l'absence de planification et la confiance excessive dans l'automatisation. Il illustre ces propos avec trois exemples concrets de clients.

Le premier exemple concerne un groupe français du secteur nucléaire.

La comparaison menée entre la CMDB (ServiceNow) et l'inventaire réseau a révélé des erreurs de saisie, des équipements non répertoriés et enfin, des erreurs de description. La conséquence de ces écarts, qui ont compliqué à la fois la maintenance et le troubleshooting, a été de nettoyer l'inventaire, avant même de lancer des campagnes d'automatisation.

Le deuxième exemple porte sur un client nordique du secteur de l'énergie.

Ce dernier souhaitait segmenter son réseau, afin de sécuriser ses ressources critiques. L'approche consistait à bloquer du trafic avec des flux sur un pare-feu. Mais des tests ont révélé que l'accès à la donnée utilisait un autre chemin réseau, rendant la segmentation inefficace. Ce cas illustre qu'un Drift peut aussi se répercuter dans la cinématique des flux... d'où l'importance de considérer le contexte global du réseau, mais aussi les interdépendances entre ses différentes parties.

Le troisième exemple concerne un acteur européen de l'aérospatial.

Il cherchait à automatiser la gestion de son réseau, pour assumer une charge croissante avec le même effectif, tout en gagnant en autonomie vis-à-vis de ses infogérants. Il a utilisé NetBox comme source de vérité pour configurer son réseau, mais des écarts sont apparus en raison de changements non documentés. IP Fabric a aidé à identifier ces écarts, lui permettant de décider s'ils devaient être intégrés dans la source de vérité ou corrigés.

Tillman conclut ainsi en soulignant l'importance de comprendre les objectifs de l'automatisation, qu'il s'agisse de réduire les coûts, d'augmenter la résilience ou de suivre une tendance. Il recommande de se faire accompagner pour adapter les outils et les pratiques aux stratégies globales des entreprises.



Intervention complète sur  YouTube

Intervention de Tillman KRAEFT 

Le réseau, plus compliqué que le cloud et le système ?

La correction du

Drift dans le

réseau : un défi.



Par Constantin Vurli, Ingénieur expert en automatisation chez CNS Communications

La deuxième intervention terrain était dédiée à la réflexion sur la correction des Drifts dans les réseaux.

L'occasion pour l'expert de rappeler qu'en matière de réseau, la détection seule ne suffit pas. Car en réalité, l'enjeu principal est d'appliquer des corrections sans déstabiliser la production.

Pour donner du relief, il compare la réalité du réseau à celle de la correction dans le cloud. Cette dernière est facilitée par des API et outils tels que "DriftCTL", ou encore "CloudFormation Drift Detection".

Une seconde comparaison avec les systèmes appuie son point : ces derniers bénéficient d'agents, de politiques déclaratives et d'outils d'immuabilité. La combinaison de ces trois éléments permet de réduire les écarts.

Revenons au sujet des réseaux. Les trois approches précédentes y sont limitées : faute de configurations peu structurées, du manque d'API détaillées, et de l'impossibilité d'installer des agents. En réseau, la réduction des Drifts doit passer alors par le contrôle des accès, la simplification des processus et enfin, par l'encouragement à recourir à l'automatisation. Notons que les approches de correction progressive des Drifts sont en fait inspirées de techniques issues du cloud, telles que le blue/green deployment ou les virtual twins.

Ainsi, quand il s'agit de détecter un Drift au moment opportun (c'est-à-dire avant et après un changement opéré), les pré et les post-checks sont les plus pertinents.

De plus, la condition préalable à toute correction fiable du réseau, est la modélisation forte de ce dernier, de ses services et de ses relations.

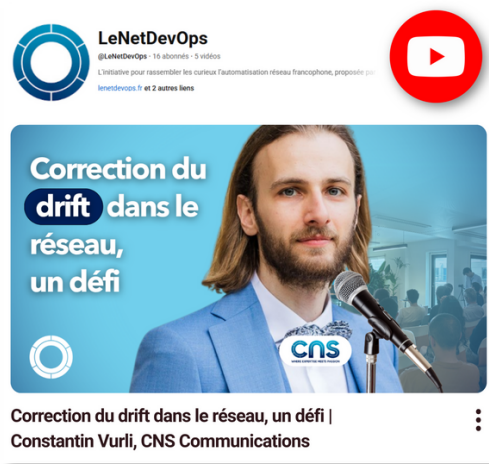
La résolution assistée, dans laquelle l'automatisation propose une correction soumise à validation humaine, constitue aujourd'hui une approche réaliste.

Le rollback automatisé quant à lui, peut être envisagé si l'on accepte que "tout" n'est pas critique, et qu'une coupure limitée pourra être, en ce sens, tolérée.

Au final, l'un des constats est que la correction du Drift réseau doit rester pragmatique. Ainsi, il est préférable de travailler par périmètre en maintenant un haut niveau de compliance, plutôt que chercher à atteindre l'exhaustivité dès le départ.

En conclusion, il ne s'agit pas de réinventer la roue. Il convient plutôt d'adapter les bonnes pratiques issues du cloud et du système aux spécificités propres au réseau.

Dernier point, non des moindres : la dimension organisationnelle. En effet, tout traitement efficace des Drifts en réseau repose autant sur les processus et la culture, que sur la technique pure.



Intervention complète sur  YouTube

Intervention de Constantin VURLI 

Quand s'arrête l'automatisation du réseau ?

Réconciliation

d'un réseau

Brownfield.



Par Matthieu Tâche, responsable technique automatisation chez Arista Networks.

L'intervention s'appuie sur l'expertise en automatisation des réseaux acquise au cours de ses neuf années d'expérience dans le domaine.

Matthieu aborde le sujet des Drifts dans le cadre de la réconciliation des réseaux existants, en mettant l'accent sur l'introduction de l'automatisation dans des infrastructures déjà en place.

Contrairement aux nouveaux déploiements de réseaux, où l'automatisation est généralement intégrée dès le départ, les réseaux existants sont souvent trop vastes

pour être migrés facilement. On trouve, par exemple, des data centers ou encore des campus universitaires, dans lesquels l'automatisation doit être déployée progressivement, bloc par bloc.

Dans ces situations, le processus commence par la définition des services fournis par le réseau et par la création d'un modèle de service, souvent à l'aide de schémas tels que YANG. Ce même modèle sera ensuite utilisé pour développer une logique de service, impliquant du codage et de la templatisation, afin de générer des configurations réseau structurées.

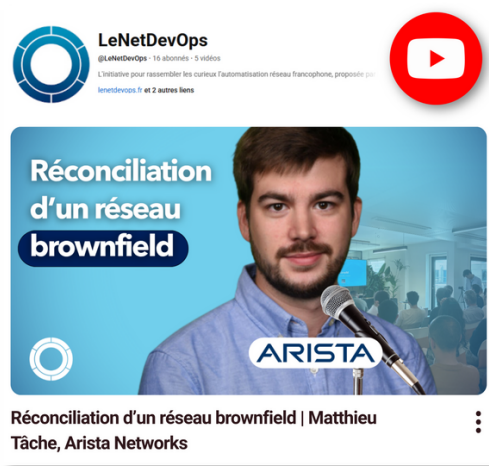
Cependant, l'instanciation de ces services se heurte souvent à des défis, notamment la récupération des données nécessaires à partir de configurations réseau existantes

qui peuvent être complexes et volumineuses. La source de vérité étant souvent située dans le réseau lui-même, une réconciliation doit être effectuée pour déplacer cette source vers un système d'automatisation. Elle implique de structurer la configuration réseau existante, souvent non structurée, pour en extraire les valeurs nécessaires à l'automatisation. Parfois, ce processus peut requérir des informations supplémentaires issues d'autres sources, comme des IPAM ou des CMDB.

Lors de cette opération, des Drifts peuvent se manifester, mettant en évidence des configurations non optimales ou alors incorrectes. Des écarts théoriquement disruptifs, qui, en pratique, permettent de corriger des erreurs jusque-là non détectées, comme des problèmes de QoS.

Il rappelle que le code mis en œuvre pour la réconciliation est fréquemment jetable et spécifique à chaque réseau et organisation.

Par conséquent, l'objectif est d'automatiser autant que possible la configuration, en acceptant que certaines exceptions requièrent une intervention manuelle. En complément, il est toujours important de tester le réseau avant et après les fenêtres de maintenance, en automatisant non seulement la configuration mais aussi les tests. Cette démarche permet de minimiser les risques et de s'assurer que les services fonctionneront comme prévu.



Intervention complète sur  YouTube

Intervention de Matthieu TÂCHE 

Déploiement, exploitation, configuration et conformité.

Automation et compliance des infra réseaux LAN

**Par Ludovic Redcent,
Responsable infrastructure
systèmes & réseaux au C.S.T.B.**

L'intervention est revenue sur la démarche d'automatisation menée au CSTB, un établissement public à caractère industriel et commercial, qui accompagne les ministères et professionnels du bâtiment dans les domaines de la certification, normalisation, recherche, édition et la formation, avec un accent sur l'innovation et le développement durable. Aujourd'hui, le CSTB compte plus de 1000 collaborateurs, répartis sur cinq sites en France.

En 2017, le CSTB a entrepris de moderniser son infrastructure. Un choix marqué par la création d'une



"DSI", (Direction des Systèmes d'Information), et par l'adoption de l'automatisation. L'objectif portait sur l'amélioration de l'efficacité et la réduction de la dette technique.

Puis, il y a quatre ans, la démarche d'automatisation a été introduite, pour uniformiser et standardiser les pratiques, équipements et configurations au sein des infrastructures réseau, tout en réduisant les erreurs, et en gagnant du temps.

Si le périmètre couvert était large initialement, et que l'équipe totale comptait cinq personnes, cette démarche a permis de déployer rapidement des configurations et de se concentrer sur des projets de construction.

Fort de cette première étape, le CSTB déploie une plateforme d'automatisation plus complète

Elle comprend des outils tels que Netbox pour la partie inventaire, AWX pour l'orchestration des jobs, GitLab pour la gestion du code, et Vault pour la gestion des secrets.

La plateforme d'automatisation a permis de modéliser l'architecture réseau et de définir des configurations standardisées. Mais pour simplifier et standardiser le réseau, il a fallu définir des standards pour les équipements et leurs configurations, en procédant méthodologiquement. L'intérêt d'une approche méthodologique est de créer une source d'intention. Aussi, il s'agit de vérifier manuellement sur site les écarts et l'application des corrections. Cela permet d'éviter l'autoremédiation, car il est nécessaire de garantir à la fois la conscience et la maîtrise des actions par l'équipe.

Des mesures de sécurité ont été déployées en parallèle, autour des processus d'automatisation : sauvegardes et rollbacks, avec des redémarrages automatiques en cas de modifications opérées sur les configurations. Cela n'exclut pas pour autant certaines difficultés, notamment liées à la syntaxe des fichiers de configuration, où l'ordre des éléments peut varier et générer des écarts inutiles.

Une bibliothèque Python peut résoudre ce problème, en permettant de faire de la remédiation pour que l'humain corrige les écarts. Aujourd'hui, les variables de la configuration ont été définies dans Netbox, pour correspondre au standard et le comparer aux configurations extraites du réseau, et détecter les éventuels Drifts.

En conclusion, Ludovic souligne que l'automatisation est un sujet passionnant, qui nécessite une acculturation et une sensibilisation des équipes, afin d'anticiper et de résoudre les risques de pannes à grande échelle. Il met également en avant l'importance de la collaboration entre les équipes système, réseau et automatisation, pour travailler ensemble de manière efficace



Intervention complète sur  YouTube

Intervention de Ludovic REDCENT 

The Data Uncertainty Principle

**Mesures, analyses, et
IA pour les jumeaux
numériques dans les
systèmes virtualisés.**

**Par Leonardo Linguaglossa,
Enseignant-Chercheur à
Télécom Paris.**

L'intervention traite de la réflexion menée sur la mesure dans les réseaux du futur, et de ses limites.

L'enseignant-chercheur a rappelé que la détection de Drifts repose sur la comparaison entre un état désiré et un état observé, donc sur la qualité des mesures collectées. Le « principe d'incertitude des données » qu'il décrit ici, souligne que la mesure elle-même peut altérer l'état du système, rendant l'observation imparfaite. En y ajoutant la convergence réseau-cloud-système, et la virtualisation massive, cette problématique devient critique.



En datacenter, un service peut s'appuyer sur des centaines d'équipements, rendant difficile l'attribution d'un trafic ou d'un impact spécifique.

Son équipe explore l'usage de mesures indirectes (CPU, mémoire, interactions de processus) corrélées à l'état réseau grâce à des outils standards (Kubernetes ou Grafana). Ces corrélations, amplifiées par l'apprentissage automatique, peuvent détecter des anomalies sans observer directement le trafic. Toutefois, il existe des divergences majeures entre mesures indirectes et trafic réel, surtout dans les régimes critiques à forte bande passante.

Le paradoxe est que l'incertitude est maximale là où la précision est la plus nécessaire.

Pour traiter ce défi, Leonardo propose un modèle de compromis tripartite entre quantité de données, performances garanties et consommation énergétique.

Il est impossible d'optimiser ces trois paramètres de manière simultanée : c'est-à-dire qu'un gain sur deux impliquera une perte sur le troisième. Prenons ici l'exemple de maximiser les données et les performances, ce qui requiert une forte consommation d'énergie. Garantir performances et sobriété énergétique limitera la quantité de données collectées, donc la précision.... quand assurer les données et la sobriété réduira la rapidité et la conformité aux SLA (service-level agreements).

Ainsi, il conclut que ces compromis doivent être intégrés dès la conception des systèmes de mesure, en vue de fiabiliser la détection de drifts à long terme.

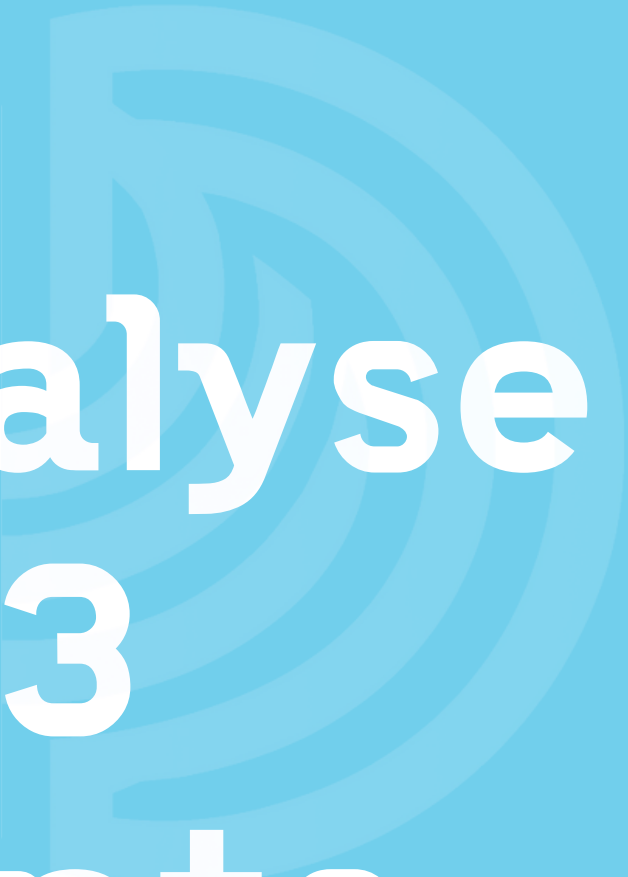


Intervention complète sur  **YouTube**

Intervention de Leonardo LINGUAGLOSSA

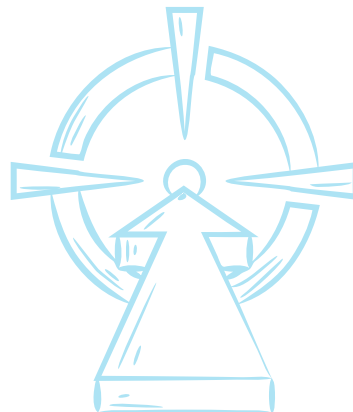


04. Analyse en 3 points



Point 1

La modélisation de l'intention.



En matière d'infrastructure réseau, la gestion du Drift repose avant toute chose sur une modélisation rigoureuse de l'intention.

On ne peut mesurer un écart que si l'on dispose d'un point de référence clair, partagé et maintenu. Ce référentiel est souvent appelé "source de vérité".

L'intention incarne l'état désiré du réseau : c'est-à-dire ses configurations attendues, topologie logique, politiques, dépendances. Pour jouer ce rôle central, cette source doit répondre à plusieurs critères.

L'accès par API

Pour permettre l'automatisation et l'intégration dans la chaîne d'outils

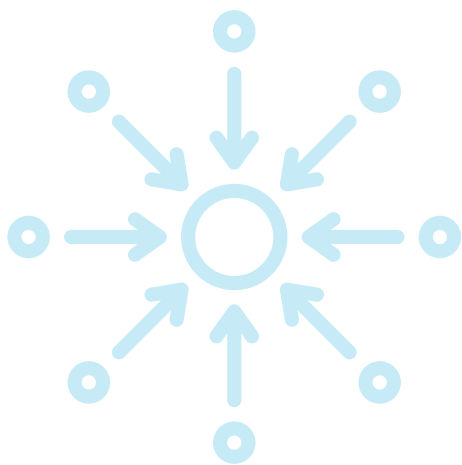
La structure formelle

Pour modéliser avec précision les objets, leurs relations, métadonnées

L'extensibilité

Pour s'adapter aux évolutions des architectures et des pratiques d'exploitation

La source joue alors un rôle d'oracle (au sens algorithmique). C'est à partir d'elle que l'on peut déclarer des changements intentionnels, détecter des écarts, orchestrer des corrections et documenter les déviations justifiées.



Mais la modélisation n'est pas un exercice technique : elle doit avant tout faire émerger un consensus.

Un modèle qui ne reflète pas la réalité opérationnelle (l'ensemble des comportements attendus du réseau), ou les contraintes métiers, sera vite rejeté. Il doit donc être construit en impliquant toutes les équipes concernées, en intégrant tous les usages existants, les contraintes locales, mais aussi les exceptions historiques.

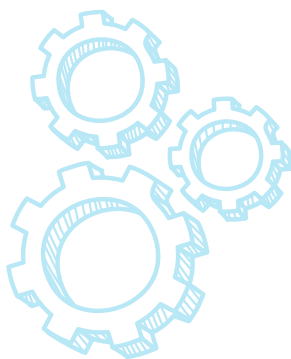
L'objectif n'est pas de forcer l'uniformité, mais de représenter la diversité de façon cohérente.

Enfin, le modèle doit rester vivant. Il doit évoluer avec l'infrastructure réseau, accepter l'imperfection temporaire, et permettre des mécanismes de transition. Car, un modèle figé deviendra une source de Drift, à son tour.

Point 2

Des challenges

techniques...



Détecter et corriger le Drift réseau ne se résume pas à une simple comparaison entre deux états.

La correction des Drifts implique de faire face à une série de défis techniques et de défis humains, qui sont souvent sous-estimés.

Des problématiques techniques complexes

L'infrastructure réseau est un système distribué, ce qui peut la rendre instable et provoquer des effets en chaîne, ceci pour chaque modification. Il est essentiel d'identifier, et de prendre en compte les différentes contraintes techniques.

L'atomicité des opérations

Les modifications réseau sont rarement atomiques. Dans les cas de changements partiellement appliqués suite à une erreur, de rollbacks mal gérés, ou encore d'une interruption de connexion, un état intermédiaire incohérent pourra être généré, difficile à détecter, pouvant ainsi entraîner un incident de production.

La gestion de la connectivité

Par définition, la connectivité réseau est le prérequis et l'objet de l'automatisation. Perdre l'accès à un équipement au mauvais moment peut interrompre une séquence critique ou fausser la collecte d'état réel.

Le blast radius

Un changement local peut entraîner des répercussions globales. Identifier ce rayon d'impact, et le limiter, est fondamental pour toute stratégie de remédiation automatique ou semi-automatique.

Les dépendances implicites

On risque de déclencher du Drift... en corrigeant un Drift. Car certaines des configurations dépendent d'autres paramètres, ou de services (RADIUS, DNS, routage, politique de sécurité). Une modélisation claire de ces dépendances est indispensable.



... et des challenges humains.

Au-delà de la technique, le Drift est aussi le symptôme d'un manque de coordination ou d'une dette organisationnelle.

Des obstacles humains et organisationnels

Des pratiques hétérogènes

Les équipes réseau ont souvent des habitudes différentes selon les sites, les technologies ou les époques. Ce pluralisme opérationnel rend difficile l'application d'un standard unique.

Le déficit de responsabilité claire

Sans une gouvernance explicite sur « qui définit l'intention » et « qui la maintient », les sources de vérité se multiplient, se contredisent et perdent leur légitimité.

La défiance envers les outils

Face à des outils perçus comme obscurs, intrusifs ou rigides, certains opérateurs préfèrent continuer à modifier les équipements à la main, recréant ainsi du Drift en permanence.

La peur "de casser"

Face à un Drift identifié, les équipes hésitent parfois à corriger, faute de visibilité sur les conséquences réelles d'un retour à l'intention initiale. Mieux vaut un réseau dans un état différent qu'un réseau cassé. « Ça fonctionne, on ne touche pas »

Face à la complexité grandissante des environnements réseau et à la variété des formes que peut prendre le Drift :

Une stratégie efficace de réduction des écarts ne peut pas être monolithique. En vérité, elle doit allier trois aspects : que sont la méthode, la progressivité et le pragmatisme.

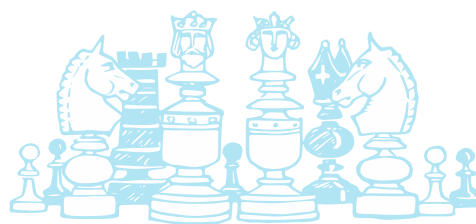
L'objectif n'est pas de viser l'alignement parfait dès le départ.

En fait, c'est plutôt d'engager un processus structuré de réduction des écarts.

La première étape de ce processus consiste à découper le réseau en périmètres cohérents, par zone.

Cela permet de concentrer l'effort là où le bénéfice est le plus fort, ou la maturité la plus grande. C'est aussi une façon de créer rapidement de la valeur visible, en traitant des cas concrets et mesurables.

Chaque périmètre peut alors suivre un cycle d'amélioration continue en trois temps →



Point 3

La stratégie

d'approche

1. L'audit

Mesurer l'écart entre l'intention et la réalité.

2. L'analyse

Qualifier le Drift, comprendre sa cause, classifier les écarts, prioriser les corrections.

3. La correction

Décider de corriger l'état réel, de modifier l'intention, ou d'accepter une déviation justifiée.

Une logique de correction cumulative

Corriger le Drift ne signifie pas tout remettre à zéro.

Au contraire, il s'agit de corriger progressivement, en capitalisant sur chaque amélioration réalisée. Cette logique permet de renforcer à la fois la confiance dans les outils, dans les modèles, et dans les processus.

Ainsi, chaque correction apporte une meilleure compréhension du système réel, réduit la charge mentale des équipes, et rend le Drift suivant plus simple à traiter.



Diviser pour mieux régner : deux axes

Au sein même de l'approche dite "divide and conquer", deux axes de division peuvent être combinés.

Cette approche permet d'adapter les outils, les modèles et les niveaux d'automatisation à la nature du périmètre, sans imposer une homogénéité artificielle.

1. Verticalement.

En séparant les couches physiques, logiques, applicatives, organisationnelles



2. Horizontalement

En distinguant les zones du réseau : accès, cœur, datacenter, WAN, cloud, etc.

Audit & Enforce : deux rythmes complémentaires

La plupart des stratégies efficaces distinguent deux phases.

1. Audit

En continu, pour détecter les Drifts, documenter les causes, sensibiliser.

2. Enforce

De façon ciblée, pour corriger automatiquement ou semi-automatiquement les écarts critiques ou récurrents.

Alternar entre ces deux rythmes, de manière complémentaire, permet de concilier rigueur et flexibilité, exigence et adoption.

Réduire plutôt que tout corriger

Dans certains cas, vouloir corriger immédiatement tous les écarts est contre-productif.

Souvent, il est plus pertinent de réduire le Drift en rendant visibles les écarts : en les catégorisant, en les documentant, ceci avant de les corriger. Cela permet de guider les équipes sans les bloquer, et d'éviter le rejet de l'automatisation.

Guider plutôt que contraindre

Accompagner les utilisateurs, un principe clé d'une stratégie durable.

Il ne faut pas imposer un modèle unique. Il faut proposer les moyens de s'y conformer progressivement, via quatre éléments

Des outils d'audit

Non intrusifs

Des tableaux de bord

Lisibles

Des suggestions

Automatiques de correction

La capacité

A justifier et à gérer les dérogations

Le Drift ne va pas disparaître, bien au contraire.

Plus on automatise, plus on distribue l'infrastructure... et plus le Drift devient subtil, parsemé, difficile à voir.

Ce que nous observons aujourd'hui sur les équipements classiques, nous le verrons demain sur les API, sur les pipelines CI/CD, les overlays, les politiques de sécurité, ainsi que sur les modèles d'IA intégrés à l'exploitation.

Les outils devront suivre.

Moins statiques, plus contextuels, capables de croiser la donnée en temps réel, d'expliquer un Drift au lieu de juste l'afficher.

On aura besoin de corrélation, de simulation, de prévision. Bref, on passe d'un réflexe d'inventaire à une approche de pilotage.

Mais au fond, ce ne sera pas qu'une affaire d'outils.

Il faudra aussi faire évoluer les pratiques.

Remettre à plat qui porte l'intention, comment on la formalise, comment on gère les écarts et surtout comment on les assume. Parce qu'un Drift, c'est rarement un bug isolé, c'est souvent un symptôme de désalignement entre les équipes, les métiers, ou les silos d'outillage.

Le vrai enjeu, ce n'est pas de tout contrôler.

C'est de créer un cadre où le changement est possible, traçable et réversible. C'est comme ça qu'on construira des réseaux résilients, capables d'évoluer sans dériver.

Remerciements

L'équipe LeNetDevOps remercie l'ensemble des intervenants pour leur temps et leur expertise, ainsi que l'ensemble des participants pour leur mobilisation et la qualité des débats. Ensemble, nous avons assisté à la naissance d'une communauté francophone.

ARISTA

IP FABRIC
AUTOMATED NETWORK ASSURANCE PLATFORM

CSTB
le futur en construction

TELECOM
Paris
IP PARIS

cns
WHERE EXPERTISE MEETS PASSION

Participez

Aux prochaines Rencontres

30 SEPT 2025 LYON

Edition #1

SDN vs. Autom

- 13H00** • Accueil Invités | Buffet déjeuner
- 13h45** • Pitch Introductif "SDN vs. Autom"
Par CNS & présentation des 6 intervenants
- 14H15** • Interventions terrain | Partie 1
3 interventions courtes : retours concrets vécus sur le sujet
Intervenants speakers bientôt dévoilés.
- 15H15** • Pause
- 15H30** • Interventions terrain | Partie 2
3 interventions courtes : retours concrets vécus sur le sujet
Intervenants speakers bientôt dévoilés.
- 16h35** • Echanges Invités & Speakers
Questions & réponses libres, dans l'espace Speakers
- 17h45** • Soirée Networking | Apéritif
- 19h30**

Événement gratuit, places limitées.
Suivez le lien, et remplissez le formulaire.

Capgemini

INSA INSTITUT NATIONAL
DES SCIENCES
APPLIQUÉES
LYON

CISCO



Red Hat

CNS
WHERE EXPERTISE MEETS PASSION

**Prenez part à la
communauté,
ouverte à tous,
rejoignez le Slack**

lenetdevops.fr



lenetdevops@cns-com.com



lenetdevops.fr



youtube.com/@LeNetDevOps



linkedin.com/company/lenetdevops